

Lux Bar

12 rue Lepic, 75018 | Station vélib' : 55 bd de Clichy |
Dimanche de 9:00 à 2:00

Note globale : 16

Situation : 15 | Cadre : 18 | Accueil : 14 | Ambiance : 18
| Qualité du café : 14

Prix d'un café : 2,30 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Un type largué » pour « parachutiste »

Il est 9 heures, Paris s'éveille. « On est dimanche, faut pas déconner ! » beugle un fêtard rentrant tout juste au bercail. Un petit détour par le zinc lui remettrait sûrement les idées en place. Voilà justement qu'au milieu de sa descente, une enseigne lui en rappelle une autre (descente !)

Des habitués l'ont déjà pris d'assaut et s'échangent les premières nouvelles devant un ballon ou plongent dans le journal en touillant distraitemment leur kawa. C'est le dernier carré des fidèles dans un quartier qui a beaucoup changé, la salle n'a pas bougé depuis des lustres : du parigot pur jus ! Une demi-douzaine de tables seulement – heureusement que la terrasse en angle double la donne ! Couverte et chauffée (c'est ça, le Lux !), elle permet aux fumeurs de profiter du spectacle de la rue (pentue ... d'où le choix de la station vélib du boulevard d'en bas !)

L'un d'eux vient se plaindre au patron :

- Y a un groupe qui me prend encore en photo !
- C'est ton bonnet, lui répond celui-ci, placide.

C'est qu'on est en face du Café d'Amélie Poulain, les touristes sont donc légion. Et notre bistrot a beaucoup plus

de charme. Mais impossible de filmer dans un tel mouchoir de poche, ceci explique sans doute cela.

Intemporel et authentique sont les mots qui viennent à l'esprit. Des relations entre les gens (tout le monde se salue et se tutoie), à la déco : céramiques Belle Epoque dont une fresque du vieux Montmartre, avec le Moulin Rouge et la place Blanche ... où l'on reconnaît même, attendant leur fiacre, Sacha Guitry et sa première épouse (classée monument historique – la fresque, pas l'épouse !)

L'histoire ne dit pas s'ils sont venus là, mais Mouloudji et Nougaro y trinquaient à coups de petits verres, tandis que Bernard Dimey, qui habitait en face, en avait fait son annexe. Il s'en était d'ailleurs inspiré pour l'un de ses poèmes, « Au Lux Bar » affiché ici.

Pour conclure : l'as de la rue Lepic.

www.luxbar-montmartre.fr/